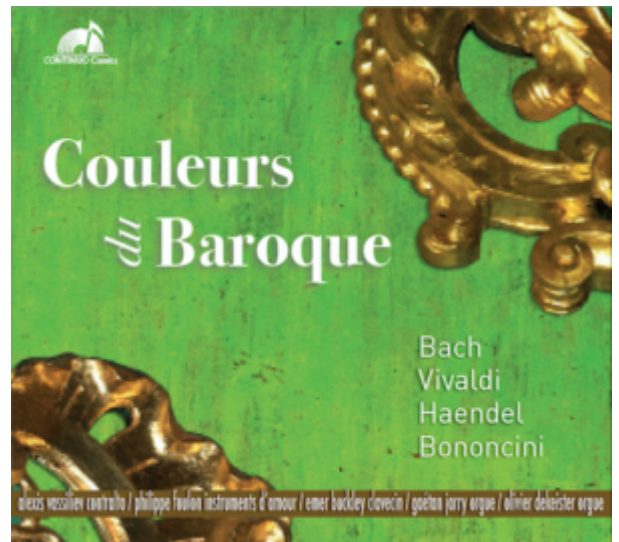


ENTRETIEN croisé avec Alexis VASSILIEV, contre-ténor et Philippe FOULON, gambiste, à propos du cd « Couleurs du Baroque »

Le premier possède une superbe voix d'alto, agile, percutante, d'une expressivité rare, qui ressuscite les prouesses vocales des castrats au XVIII^e. Le second se montre orfèvre dans l'art des arabesques et volutes expressives des instruments d'époques, en particulier les instruments d'amour à cordes sympathiques... très chers à Antonio Vivaldi. De leur rencontre découle un programme discographique qui regroupe sur plusieurs années, plusieurs prises live de concert et des enregistrements en studio... ; autant de témoignages d'une



**sincérité franche où la complicité des
deux interprètes se révèle dans
l'intensité et le souffle, les passions
de l'âme mises en musique par Vivaldi,
Haendel, Bach...**

CLASSIQUENEWS : Comment, selon quels critères artistiques avez-vous élaboré le programme de votre CD « Couleurs du Baroque » ? Quel en était l'objectif principal ?

PHILIPPE FOULON : Pour ma part, il m'est difficile de répondre à cette question puisque c'est Alexis Vassiliev qui a réuni ces pièces tirées de l'expérience de ses concerts ! Il s'agit en fait d'une constatation de son évolution vocale sur un certain nombre d'années.

ALEXIS VASSILIEV : L'objectif principal est de jeter un regard vivant, de ré- engager l'oreille actuelle dans cette musique redécouverte en Europe et en France notamment depuis les années 1950, avec la voix d'Alfred Deller, pionnier du chant baroque, contre-ténor alto. Depuis, l'évolution a été considérable. De nos jours, nous avons à notre disposition un certain nombre de contre-ténors et de musiciens « baroqueux » qui explorent ce style. En ce qui concerne notre collaboration, Philippe Foulon est le partenaire le plus proche et permanent, avec qui je travaille à la recherche du « vrai » son baroque, le style, l'expression et l'impact sur le public. Ce CD présente l'évolution de ma voix de contralto contre-ténor suivant le style baroque et selon mon entourage musical. La succession de pièces extraites de captations en

concerts montre l'affinage vocal et stylistique sur plusieurs années, notamment avec Philippe. Je remarque qu'on est encore loin d'atteindre notre but, car le sujet est super vaste. Mais je constate, à travers la critique de ce CD, qu'on ne travaille pas pour rien !



CLASSIQUENEWS : Dans l'enchaînement et la succession des airs, de quelle façon s'accordent chant et instruments ? Quelle en est la « dramaturgie » ?

ALEXIS VASSILIEV : Justement, le rôle de la « dramaturgie », c'est de démontrer et d'illustrer comment les vibrations fonctionnent comme elles ont été recherchées à l'époque des castrats, car la plupart des pièces ont été conçues pour eux et par eux, en rapport avec leurs techniques vocales. L'enchaînements des morceaux qui sont ici présentés, c'est la

diversité des impacts qui atteignent l'oreille de celui qui écoute, suivant aussi l'évolution de ma technique vocale dans le style baroque au cours du temps. En effet, ce CD est une compilation des enregistrements qui couvre une période d'une dizaine d'années.

Celui qui écoute peut entendre que l'épaisseur de la voix, la technique du placement, de la respiration, évoluent selon les prises du son de chaque air, et aussi selon le musicien accompagnateur. Cette voix s'ajuste davantage aux instruments baroques auxquels Philippe Foulon et les autres musiciens qui m'accompagnent, me permettent d'accéder. La confiance, la fusion et l'entraide sont très importantes, voire vitales ! Le but de ces collaborations et le résultat, c'est que les impacts s'enrichissent et s'affinent.

CLASSIQUENEWS : Vous souhaitez retrouver le son de l'époque de Vivaldi dans la Venise du XVIIIe. De ce point de vue quels en sont les aspects concrets dans le CD ?

ALEXIS VASSILIEV : Pour être plus précis, nous ne parlons pas seulement de la musique de Vivaldi, mais aussi des autres compositeurs qui ont pratiqué le même procédé concernant le traitement du son, je laisse vos lecteurs.trices écouter les plages de ce CD. J'en commenterai quelques-unes.

Numéro 2, Bononcini «Tormento fiero » : le silence agissant. □ Numéro 4, Extrait de Suite de Bach, par Philippe Foulon : la continuité du phrasé – ininterrompu. □ Numéro 5, Haendel « Si cadro », avec Olivier Dekeister à l'orgue : la technique vocale du XVIIIe siècle, « martellato con gola » pour tenir les phrases de long souffle, avec une articulation agissante et mobile. □ À partir du numéro 5, une nouvelle phase commence dans ma carrière actuelle, avec Philippe Foulon et Emer Buckley au clavecin (la cantate profane de Vivaldi expose l'osmose parfaitement réalisée entre ces deux artistes). □ Numéro 8 (Philippe Foulon en éclaircira les questions instrumentales de son côté, je parle seulement de ma

partie), « Rompo i lacci » de Haendel : là, j'ai constaté un phénomène spécifique, à savoir que la musique de Haendel nous rend possible d'interpréter cet air seulement à DEUX ! Car le génie du compositeur a déjà prévu l'interprétation possible de cette musique, conçue comme un morceau d'« opéra », dans les conditions d'un salon du temps – ce qui était alors une pratique courante pour rendre cette musique plus populaire. Grâce aux harmoniques vocales qui fusionnent avec celles du violoncelle d'amour, on peut penser qu'on est au plus près du son de l'époque. Numéro 10, petite merveille vocale de Bononcini : sincérité de l'expression – le mot clé pour interpréter ce morceau. Et, numéro 11, « Furibondo » de Haendel, un morceau redoutable : il peut ne pas paraître crédible si on ne possède pas la technique du martellato con gola, qui rend possible de perler chaque note avec la même intensité, ce qui produit un aspect étonnant de « tempête ». Philippe et moi avons travaillé et recherché cette osmose dont je parlais, grâce au soin apporté à la technique et à l'association des mêmes intentions.

PHILIPPE FOULON : Sur cette question : grâce aux travaux de recherche et de redécouverte que j'ai menés depuis les années 2000 sur les instruments d'amour à cordes sympathiques très chers à Antonio Vivaldi, on peut entendre des sonorités inédites qui furent entendues à Venise fin XVIIe siècle- début XVIIIe. Avant d'être nommé professeur de violon à l'Ospedale de la Pietà, orphelinat de jeunes filles, école et véritable conservatoire de musique où ces jeunes filles étaient éduquées, le prêtre roux fut chargé de donner des cours de violetta inglese (violette anglaise), nom donné à une sorte de viole d'amour en plus gros et disposant de 6 cordes en boyau et 12 cordes métalliques sympathiques, conférant un son en « halo sonore » à la symbolique sacrée. Les Anglais ont rapporté ce système de doubles cordes des instruments traditionnels, sitar, sarangi, temporal, tous munis de nombreuses cordes sympathiques, des comptoirs commerciaux qu'ils ont implantés en Inde aux XVIe et XVIIe siècles. Le terme all'inglese fait

référence en Italie ou en Allemagne, Autriche-Hongrie à ce procédé venu de l'Angleterre.) J'ai fait reconstruire une collection d'instruments à cordes d'amour unique au monde reproduisant l'instrumentarium d'amour pour interpréter les nombreuses œuvres recourant à cette instrumentation originale. Nous pouvons écouter le son du violoncelle d'amour à 5 cordes boyau et 8 cordes sympathiques dans le CD accompagnant la voix de contralto d'Alexis Vassiliev. Comme le son du violoncelle d'amour est très harmonique, l'instrument est très performant pour accompagner la voix tout seul sans clavier, ce qui donne une lisibilité entre les deux voix : le son reste ample et on entend le dialogue sans surcharge. On peut écouter également la voix avec violoncelle obligé et la basse continue au clavecin donnant un autre angle d'écoute. On y découvre également le son très aigu de la viole all'inglese sopranino, appelée à l'époque pardessus de viole d'amour ou quinton d'amour en France.

CLASSIQUENEWS : Vous jouerez le programme en avril prochain à Mortain (près du Mont-Saint-Michel le 21 avril 2026) : y a-t-il des nouveautés ou des différences en comparaison avec le programme du CD ? Qu'apporte pour l'interprète l'expérience du concert comparé à l'enregistrement ? Expérimentez-vous toujours certains aspects ?

PHILIPPE FOULON : Le programme du concert reprend certaines pièces du CD (cantate de Vivaldi) et d'autres pièces comme un psaume de Benedetto Marcello (voix d'alto avec violoncello obligé), interprété sur violoncelle d'amour all'inglese , 2 arias pour voix d'alto, violoncelle all'inglese et basse continue de l'oratorio de Caldara , Magdalena a piedi de Cristo, aria extrait de Dario de Vivaldi pour voix d'alto, viola all'ingese (viole à cordes sympathiques) et basse continue, la cantate « Perfidissimo cor » de Vivaldi, des pièces instrumentales de Vivaldi pour violoncelle d'amour et basse continue, adagio extrait des « Quatre-Saisons

» adapté par Chedeville pour pardessus d'amour et clavecin obligé. En ce qui concerne l'expérience de concert par rapport à l'enregistrement dans le cadre de notre démarche, tous les enregistrements du CD ont été effectués pendant les concerts, donc en prises uniques sans montage, ce qui permet à la fois une prise de risques car pas de possibilités de corriger, et donc une ambiance créée des plus sincère grâce à la présence du public, et très propice à engendrer les émotions (les fameuses passions de l'âme) contenues dans les œuvres ! Pour bien comprendre, le titre de l'album « Couleurs du baroque » fait référence aux couleurs vocales et instrumentales créées par les sons très divers grâce à la présence de l'infinie richesse des sons harmoniques contenus dans les instruments d'amour à cordes sympathiques (ils permettent de concentrer les notes fondamentales ou d'éclaircir les harmoniques supérieures, donc facilitent le clair-obscur. Ils servent aussi à former les sons baroques en courbes, liés à cette esthétique artistique : les sons de cloche, les sons enflés, les sons filés et autres formes de volutes ; et à simuler tous les mouvements du corps dans les danses, structurant la forme des arias ou pièces instrumentales.

ALEXIS VASSILIEV : Superbe question ! Et trop vaste pour la traiter en quelques lignes. Je vais être bref. On approfondit toujours les mêmes aspects : 1) Rechercher les mêmes intentions concernant le phrasé, sans lesquelles la musique devient inécoutable. 2) Honorer la technique baroque en l'approfondissant dans les moindres détails et nuances. 3) Duo – trio (ce qui fait la matière de la musique baroque, qui ne connaissait pas les orchestres wagnériens). Pour réussir cette technique d'orfèvrerie, il faut être transparent, surtout pas pâteux. « Leggero ! » comme me l'a tant de fois hurlé ma professeure italienne !

La grande différence entre la pratique du concert et les conditions d'enregistrement, c'est le traitement du hasard ! En enregistrement, on peut toujours reprendre... Au concert NIET ! C'est la difficulté à gérer. On doit apprendre à être beau,

bon et infaillible...

CLASSIQUENEWS : Lors de la MASTERCLASSE proposée dans le sillage de ce concert (22 au 25 avril 2026), quels aspects du métier et de la pratique instrumentale et vocale, avez-vous à cœur de transmettre ?

ALEXIS VASSILIEV : Tous ce que je vous ai évoqué est à transmettre. Et c'est possible !

CLASSIQUENEWS : Y a-t-il des œuvres qui se prêtent mieux à la transmission et à la pédagogie? Dans ce sens que ferez-vous travailler principalement en avril prochain ?

PHILIPPE FOULON : Le but de la transmission de l'art vocal ou de l'art instrumental est d'éclairer d'autres musiciens en apprentissage ou déjà confirmés, leur donner cette envie de jouer et partager grâce à l'élaboration de sons (travail du timbre vocal ou instrumental, des phrasés, des styles différents selon les époques et les pays, travail sur les traités, écrits, chroniques, pour comprendre le contexte), montrer la similitude dans l'utilisation de la voix ou de l'instrument, l'interaction entre les deux. La voix chantante a toujours été le modèle pour l'instrument qui veut l'imiter ; mais l'inverse est vrai également : la voix s'est inspirée des instruments pour obtenir plus de technique, d'agilité et de virtuosité. On s'aperçoit que les phrases, l'écriture, les ornements sont identiques pour la voix et pour l'instrument ! Dans ces master classes, les instrumentistes traditionnels et modernes sont invités chaleureusement pour toutes sortes d'expériences à pratiquer.

☐ **ALEXIS VASSILIEV** : Je dirais : les chefs-d'œuvre ! Ils sont difficiles en apparence mais très propices à l'apprentissage avec les élèves, car on ne s'ennuie pas. Le Maître-compositeur

qui les a conçus, savait ce qu'il voulait pour conduire au résultat, à la réussite ! Notre rôle de professeur est de rendre évidente la démarche du compositeur et d'enseigner à en faire usage.

Propos recueillis en mars 2026

AGENDA

CONCERT & ACADÉMIE / MASTERCLASSE – AVRANCHES, Mortain-Bocage.
Concert **mardi 21 avril 2026**, récital vivaldien avec Alexis Vassiliev puis Masterclass (**22-25 avril**) : stage violoncelle / viole de gambe avec Philippe Foulon

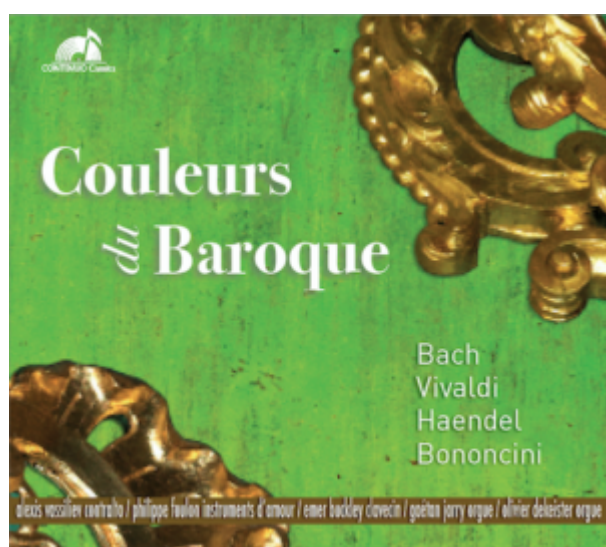
En avril 2026, Avranches accueille concert et masterclass.
D'abord mardi 21 avril, récital lyrique (Vivaldi et ses contemporains) avec le contralto Alexis Vassiliev et l'ensemble Lachrimae consort d'Amour à la Collégiale de Mortain Saint Evroult (50 140 Mortain-Bocage) -...

[AVRANCHES, Mortain-Bocage. Concert mardi 21 avril 2026, récital vivaldien avec Alexis Vassiliev puis Masterclass \(22-25 avril\) : stage violoncelle / viole de gambe avec Philippe Foulon](#)

CD

LIRE aussi notre **CRITIQUE** du **CD COULEURS DU BAROQUE** : Haendel, Bononcini, Bach, Vivaldi... Alexis Vassiliev, contralto / Philippe Foulon, instruments d'amour à l'inglese (1 cd Continuo classics)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-couleurs-du-baroque-haendel-bononcinibach-vivaldi-alexis-vassiliev-contralto-philippe-foulon-instruments-damour-a-linglese-1-cd-continuo-cla/>



Ce programme « Couleurs du Baroque » témoigne d'une complicité artistique convaincante, celle composée principalement du contralto ALEXIS VASSILIEV et du violoncelliste PHILIPPE FOULON ; tous deux cultivent un son intense, expressif, mordant, percutant, dont la fragilité dans le souffle et la respiration, sert surtout le

jaillissement et l'intensité expressive, comme un geste naturel. Il en découle une approche très engagée, jamais neutre, dont les prise live de cet album emblématique, témoigne. La voix est ainsi captée sur une décennie et l'auditeur peut en suivre l'évolution selon les airs et les partenaires. C'est dans le crépitement et les « frottements » entre les timbres (de la voix et des instruments simultanés) que se produisent la vérité et la sincérité de l'interprétation. L'éclectisme et la grande variété des épisodes illustrent aussi l'extrême virtuosité dont étaient capables les castrats qui comme le rappelle Alexis Vassiliev dans notre entretien (lire ci après), étaient les destinataires des arias composés pour eux, selon la technique et le caractère propres à leur voix...

VIDÉOS

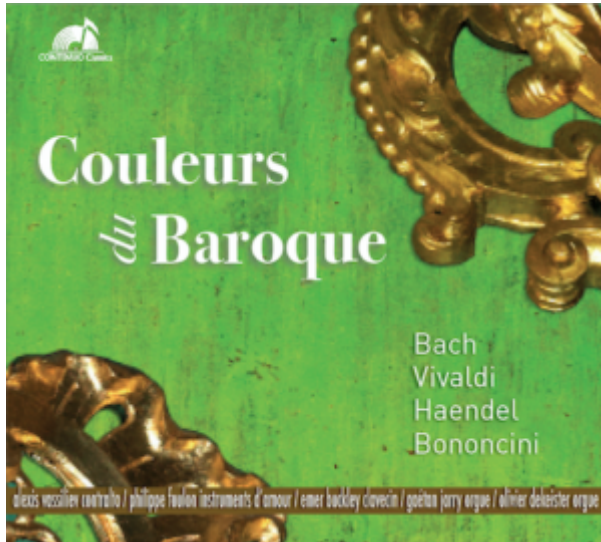
<https://www.alexisvassiliev.fr/videos>

**CRITIQUE CD événement.
COULEURS DU BAROQUE :
Haendel, Bononcini, Bach,
Vivaldi... Alexis Vassiliev,
contralto / Philippe Foulon,
instruments d'amour à
l'inglese (1 cd Continuo
classics)**

**Ce programme « *Couleurs du Baroque* »
témoigne d'une complicité artistique
convaincante, celle composée**

principalement du contralto ALEXIS VASSILIEV et du violoncelliste PHILIPPE FOULON ; tous deux cultivent un son intense, expressif, mordant, percutant, dont la fragilité dans le souffle et la respiration, sert surtout le jaillissement et l'intensité expressive, comme un geste naturel. Il en découle une approche très engagée, jamais neutre, dont la prise live de cet album emblématique, témoigne. La voix est ainsi captée sur une décennie et l'auditeur peut en suivre l'évolution selon les airs et les partenaires. C'est dans le crépitement et les « frottements » entre les timbres (de la voix et des instruments simultanés) que se produisent la vérité et la sincérité de l'interprétation. L'éclectisme et la grande variété des épisodes illustrent aussi l'extrême virtuosité dont étaient capables les castrats qui comme le rappelle Alexis Vassiliev dans notre entretien (lire ci après), étaient les destinataires des arias composés pour eux, selon la technique et le caractère

propres à leur voix.



Volubile et très maîtrisé, le chant d'Alexis Vassiliev saisit l'essence émotionnelle de chaque situation. **Tamerlano**, héros haendélien par excellence, digne et noble, exprime la sûreté vocale d'un prince qui sait se maîtriser et calmer les « tumultes de son âme ». La voix est claire et naturellement puissante, ardente et vive, aux

éclats acérés qui chez **Bononcini** sait tempérer, murmurer dans un abandon clairement désespéré, pourtant lui aussi canalisé, en complicité avec les prières languissantes, étirées de l'orgue (**Olivier Dekeister** au clavier).

L'imploration chez Haendel s'épanouit davantage dans **Amadigi di Gaula** du même Haendel ; elle trouve un écho purement instrumental dans la Première Suite en sol majeur BWV 1007 (Prélude) de **JS Bach**, joué avec une musicalité ténue et continue par Philippe Foulon, orfèvre souple et onirique sur son violoncelle d'amour.

La virtuosité percutante se réalise dans les coloratures de l'**Arminio** de Haendel (« si cadre ») ; et dans le labyrinthe amoureux de **Vivaldi** (Cantate « Pianti, sospiri »), le timbre vif, cristallin du contralto, exprime idéalement tourments, vertiges, élans d'une âme passionnée (avec le violoncelle de Philippe Foulon), impatiente, interrogative quand au fil sentimental que lui réserve le destin ;

c'est une âme possédée voire atteinte... D'autant que « Rompo i lacci » du **Flavio** de Haendel qui suit, fixe les tourments d'un

cœur terrassé non par les blessures des flèches reçues mais par l'abandon amoureux dont il est victime ; la sureté expressive du chant, le souffle, l'intensité des accents confirment le tempérament dramatique d'Alexis Vassiliev.



Pour conclure ce programme fondé sur l'éclat et le jaillissement brut des émotions et des passions de l'âme, la maîtrise « martellato con golale » qui permet de « marteler » chaque note avec une égale intensité, électrise idéalement « **Furibondo** » extrait de Partenope de Haendel ; puis le second **Bonnocini**, rare Serse / « Ombra mai fu »... sur les pas de Haendel), exprime un épisode suspendu, entre la voix et le violoncelle d'amour, entre tendresse et pudeur enchantée, extatique, inspiré par l'arbre tant aimé ; même qualité expressive dans la seconde **Cantate de Vivaldi** (« Nel torbido mio petto / Perdissimo cor »), dont le texte éclaire les tiraillements tragiques d'une âme éclatante par sa clairvoyance sur les tourments qu'inflige amour... La sureté et les nuances du chant d'Alexis Vassiliev permettent dans la trajectoire vocale, de suivre tous les vertiges de ce cheminement intranquille, si emblématique du ressentiment humain.

CRITIQUE, CD événement. « COULEURS DU BAROQUE » : Haendel, Bach, Vivaldi, Bononcini... Alexis Vassiliev, contre ténor, contralto / Philippe Foulon, violoncelle d'amour... (1 cd Continuo classics)

présentation, annonce

LIRE aussi notre présentation du cd **Couleurs du Baroque** :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-couleurs-du-baroque-bach-vivaldi-haendel-bononcini-alexis-vassiliev-contre-tenor-philippe-foulon-1-cd-continuo-classics/>

Le programme intitulé « Couleurs du Baroque » compose un parcours original et personnel qui relève de la sensibilité des deux artistes formant duo : le gambiste Philippe Foulon et le contralto Alexis Vassiliev. Il regroupe plusieurs partitions particulièrement accessibles par leur qualité et leur charme : airs connus ou rares, insolites, (re)découvertes ... interprétés par Alexis Vassiliev qu'accompagnent en complicité plusieurs instrumentistes aussi passionnés que lui dont surtout le très engagé Philippe Foulon et les musiciens du Consort d'amour. Au total 9 airs lyriques hautement expressifs signés Haendel et Bononcini, aux côtés de deux cantates de Vivaldi... avec plusieurs pièces purement instrumentales jouées par Philippe Foulon au violoncelle d'amour.

[CD événement, annonce. COULEURS DU BAROQUE : Bach, Vivaldi, Haendel, Bononcini... Alexis Vassiliev, contre ténor / Philippe Foulon \(1 cd Continuo classics\)](#)

CRITIQUE CD événement. Mathieu Salama : Nu Baroque (1 cd Crescendo – fév 2023)



C'est assurément le plus convaincant et le plus personnel des programmes de **Mathieu Salama**. Le contre-ténor dont la voix claire et ronde, puissante et franche s'est imposée naturellement depuis plusieurs décennies, s'accorde ici dans l'épure et la diversité ; épure car il est en dialogue sincère avec ses partenaires, familiers

et complices : le gambiste Bruno Angé et le théorbiste Olivier Pelmoine. La qualité d'écoute, l'entente quasi fraternelle entre les musiciens se manifestent d'un bout à l'autre : la voix s'étire, articule, s'enivre littéralement au diapason des instruments enchantés ; la viole et le théorbe (et les guitares) suivent et enveloppent le timbre au rythme de son souffle.

Souffle et vertiges du chant baroque

Claire et franche, la voix de Mathieu Salama subjugue

Diversité surtout car les pièces choisies composent comme une « mise à nu », exposant un jardin secret au parcours remarquablement assemblé, où la vocalité éloquente, opulente, dont l'éclat foudroie, rappelle combien le chanteur maîtrise les affetti baroques comme l'esprit même de la danse et du caractère cathartique des pièces (avec ajout millimétré, le relief chaloupé des percussions) ; ceci concerne autant les premiers **airs judéo-espagnols** (*La Rosa enflorasce, Adio Querida*), que l'envoûtante et délirante *Passacaglia della vita*, sans omettre *Amarilli mia bella* ou l'inusable et ici hypnotique et suspendu [Ave Maria de Caccini, pièce d'une rare intensité](#), à la fois fervente et dépouillée, uniquement portée la ligne d'un chant pur.

En maître du chant baroque, **Mathieu Salama** cultive davantage de connivence encore avec la soprano Flore Fruchart dans un duo de **Legrenzi** (« *Lumi potete piangere* »), lacrymal, nuancé, ciselé où les deux voix semblent jaillir d'une seule âme comme dédoublée.

Plus défricheur que jamais, et renouant avec la pratique des chanteurs baroques, le soliste ose la transcription et chante la partie de mandoline du **Concerto de Vivaldi** bien connu (pour 2 mandoline), déroulant le fil charnel d'un timbre agile jusqu'à l'abstraction de la musique... une épure là encore, remarquablement déployée en dialogue avec les deux instrumentistes, tout en ciselure filigranée.



A l'italien, langue maîtrisée de toutes les ivresses sensuelles, Mathieu Salama ajoute aussi un air français « **Ma belle si ton âme** » d'une sincérité d'intention plus franche encore sans la barrière de la langue, et **deux Dowland**, bercés par la même rondeur expressive, et ce sens du texte dont il déduit un geste vocal d'une totale justesse. Aussi original que risqué, autant maîtrisé que nuancé, « **Nu Baroque** » est hymne fervent au chant baroque et parcours intime. **Mathieu Salama** touche par son style nuancé, un sens de l'épure et du dépouillement exemplaire.

CRITIQUE CD événement. Mathieu Salama : Nu Baroque. airs judéo-espagnols, de Caccini, Dowland, Durant, airs d'opéras de Landi, Haendel, Legrenzi... Bruno Angé (viole de gambe) / Olivier Pelmoine (théorbe, guitares), Flore Fruchart, soprano – 1 cd Crescendo Art, enregistré à Paris, en octobre 2022). **CLIC de CLASSIQUENEWS.** Parution : 11 février 2023.

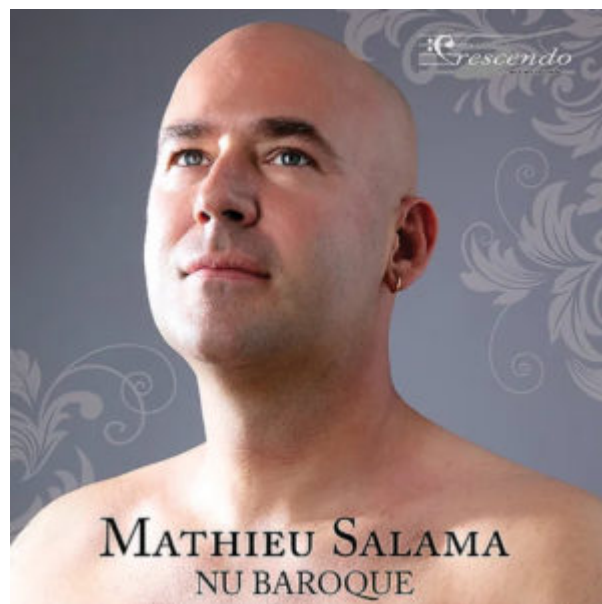
prochains concerts

En mars 2023

Dimanche 12 mars 2023, 16h
PARIS, église Saint-Julien le

Pauvre

NU BAROQUE, programme de son
nouveau cd « Nu Baroque »
Le Baroque mis à nu, des arias
épurés et aériens. Dialogue
entre le théorbe et la voix...
collection de joyaux baroques,
italiens et anglais, et d'airs
judéo espagnols. Mathieu Salama
livre ainsi l'un des ses



récitals les plus personnels.

Infos & Réservations

<https://www.mathieusalama.com/concerts>

VIDÉO : reportage Mathieu Salama enregistre Nu Baroque :
<https://www.classiquenews.com/reportage-video-mathieu-salama-enregistre-son-nouvel-album-nu-baroque/>



VIDÉO : Mathieu Salama chante l'Ave Maria de Caccini :

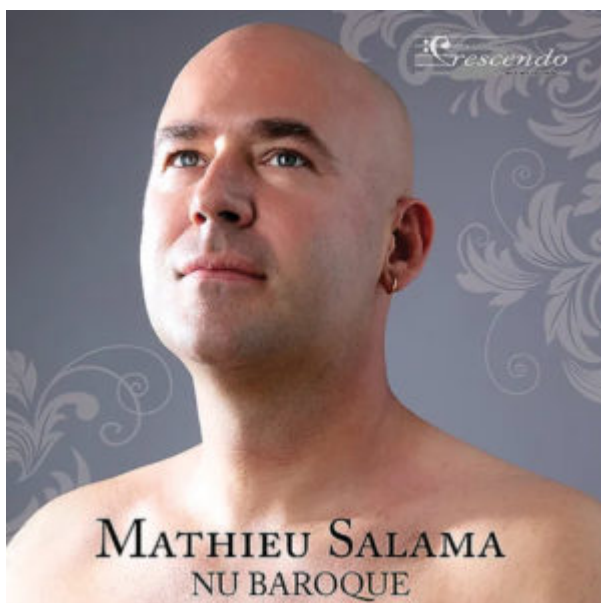
[CD. MATHIEU SALAMA : Ave Maria de CACCINI \(nouveau cd Nu Baroque, fév 2023\)](#)

Précédent CD de Mathieu Salama : Furioso Barocco :

<https://www.classiquenews.com/paris-cortot-mathieu-salama-furioso-barocco/>

CD événement, annonce. NU BAROQUE. Mathieu Salama, contre-ténor – parution annoncée en février 2023 / 1 cd Crescendo productions)

Comme son titre l'indique, le contre ténor Mathieu Salama s'offre une « mise à nu », un nouveau programme de perles baroques dont la sincérité et la probité artistique touchent immédiatement. Le chant s'expose d'autant mieux que le continuum requis, en un dialogue fusionnel avec la voix du soliste, préserve l'intensité du chambrisme le plus raffiné.



L'interprétation de chaque partition bénéficie évidemment de la complicité avec ses partenaires instrumentistes, deux musiciens chevronnés qui ont accompagné le soliste au concert durant des années, **Olivier Pelmoine** (théorbe et guitares baroques) ; en particulier le gambiste **Bruno Angé** qui a vécu l'exceptionnelle tournée intitulée « Hommage aux

castrats », série de récitals couronnés d'un juste succès. Ici les aficionados mais aussi tous ceux qui ne connaissent pas encore l'interprète, (re) découvrent ses jardins intimes, ceux qui façonnent un tempérament et expliquent des choix de répertoire. Mathieu Salama se dévoile à nous, assumant avec élégance et finesse ses origines judéo espagnoles (mélodies du XIV^e : « Addio querida », « la Rosa enfiorece »,...) ; sa passion du baroque italien (sublime duo de **Legrenzi** : « **Lumi potete piangere** », en duo avec la soprano **Flore Fruchard** au timbre proche et complémentaire à celui du contre-ténor) ;... ses audaces aussi, dans, entre autres, la transcription pour voix seule du concerto pour mandolines en ré mineur de Vivaldi où la ligne vocale maîtrisant expressivité et agilité, réalise crânement et avec une flexibilité naturelle, la partie dévolue à la pure virtuosité vivaldienne.



Parmi les perles de ce programme d'une franchise qui captive, **l'Ave maria de Caccini** : intonations, respirations, couleur particulièrement subjuguant par la sobriété et la sincérité du chant : immédiatement la voix d'une finesse inouïe, aux phrasés suspendus, filigranés basculent dans un autre monde ; **la**

Passacaglia « Bisogna Morire » dont la trépidation rythmique et le texte hautement tragique produisent une danse cathartique sur le thème de la mort souveraine, implacable... Là aussi comme dans les mélodies judéo espagnoles, la vitalité du chant, mordant, contrasté, conjugué aux percussions, éclaire l'essence dansante du morceau. La diversité et la justesse de chaque séquence affirme un tempérament poétique et dramatique dont ce nouveau disque rappelle l'impact au concert. Mise à nu incontournable.

CD événement, annonce. NU BAROQUE. Mathieu Salama, contre-ténor – parution annoncée en février 2023 – 1 cd Crescendo productions – visitez le site de Mathieu Salama : <https://www.mathieusalama.com/>

Approfondir

REPORTAGE VIDEO sur le programme « **NU BAROQUE** » par **Mathieu Salama**
<https://www.classiquenews.com/reportage-video-mathieu-salama-enregistre-son-nouvel-album-nu-baroque/>

BONUS TEASER VIDEO : Ave maria de Caccini par Mathieu Salama <https://www.classiquenews.com/cd-mathieu-salama-ave-maria-de-caccini-nouveau-cd-nu-baroque-fev-2023/>

CLIP VIDEO : Mathieu Salama / transcription pour voix du
Concerto pour 2 mandolines RV 532 de Vivaldi
<https://www.classiquenews.com/reportage-video-mathieu-salama-enregistre-son-nouvel-album-nu-baroque/>



Mathieu Salama et Flore Fruchard chantent le duo « Lumi
potete » de Giovanni Legrenzi © photo classiquenews.com

CD. MATHIEU SALAMA : Ave Maria de CACCINI (nouveau cd Nu Baroque, fév 2023)



CD, MATHIEU SALAMA – Extrait de son nouvel album » Nu Baroque « , à paraître en février 2023, le contre-ténor Mathieu Salama chante l'Ave Maria de Caccini.

Timbre ciselé, souffle maîtrisé, legato et longueur de phrase, le chanteur affirme une sensibilité musicale superlative dans ce court extrait – CLIP Ave Maria / © studio classiquenews.tv 2022

VOIR le CLIP vidéo Ave Maria de CACCINI par Mathieu Salama :

VOIR aussi le **TEASER – REPORTAGE** de l'enregistrement du cd **NU BAROQUE** par Mathieu Salama :



VOIR aussi le **CLIP** cd **NU BAROQUE** par Mathieu Salama :

Mathieu Salama – Concerto in D minor for 2 Mandolins RV. 532
Andante (Clip officiel)
Concerto in D minor for 2 Mandolins RV. 532 Andante | Antonio
Vivaldi | Clip officiel

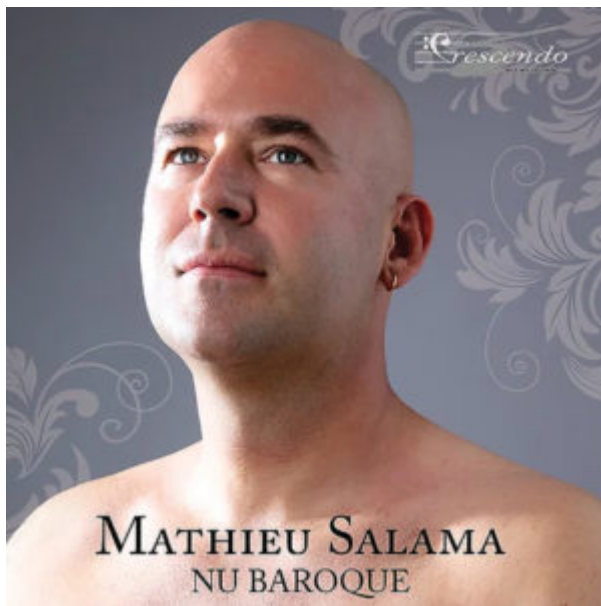
Extrait de l'album « Nu Baroque »
Mathieu Salama | contre-ténor
Olivier Pelmoine | théorbe, guitare baroque
Bruno Angé | viole de gambe
Candice Alekan | danseuse

Enregistré à l'église du Bon Secours Paris XI en septembre

2022

Jean-Michel Olivares | ingénieur du son / directeur artistique
Label Manager : Mathieu Salama © CrescendoArt 2022 /
<https://www.mathieusalama.com>

Reportage vidéo. Mathieu SALAMA enregistre son nouvel album : Nu Baroque



Annoncé fév 2023, le nouveau cd du contre-ténor **MATHIEU SALAMA** s'intitule **NU BAROQUE**, une mise à nu et aussi un programme personnel dans lequel le chanteur hors normes dévoile ses racines judéo-espagnoles. De Caldara à Caccini, Mathieu Salama signe un album puissant au carrefour du baroque et des musiques traditionnelles – Il y chante en duo les vertiges de

Caldara ; enchante dans l'Ave Maria de **Caccini** ; ose [la transcription pour voix d'après le concerto pour mandoline de Vivaldi](#)... dans un rapport voix / instruments, très épuré / reportage sur l'enregistrement réalisé à Paris à l'automne 2022 – © studio classiquenews.tv – Réal. : PA Pham



VOIR le reportage vidéo de MATHIEU SALAMA : Nu Baroque, nouvel album événement à paraître en fév 2023 :

PLUS D'INFOS sur le site de Mathieu Salama :
<https://www.mathieusalama.com/>

VOIR aussi le clip de Mathieu Salama / transcription pour voix
du Concerto pour 2 mandolines RV 532 de Vivaldi :

**ARTE... Jakob Orlinski chante
Vivaldi**



**ARTE, Dim 3 Mars 2019 :
18h30.** Jeunes talents. Le
ténor franco-mexicain
Rolando Villazón convie à



Berlin de jeunes artistes promiss à une
brillante carrière internationale : la
soprano finlandaise Tuuli Takala, le
Polonais Jakub Jozef Orlinski, contre-
ténor et danseur de breakdance, le
jeune quatuor 4 Times Baroque. Un coup
d'envoi sous le signe du baroque pour
l'émission de Rolando Villazón, qui
invite deux jeunes chanteurs passionnés par ce répertoire
exigeant, ainsi que le chef d'orchestre Elias Grandy. La
soprano finlandaise Tuuli Takala entonne le célèbre air « Pur
ti miro » de Claudio Monteverdi en duo avec Rolando Villazón
(duo final concluant l'opéra cynique et aigre de Claudio
Monteverdi créé à Venise en 1643 : L'incoronazione di Poppea /
Le Couronnement de Poppée). Autre jeune star de la soirée, **le
polonais Jakub Jozef Orlinski**, contre-ténor et danseur de
breakdance, à la belle gueule d'ange, et au physique
athlétique, offre une interprétation intérieure et habitée du
« **Vedrò con mio diletto** » de **Vivaldi**, accompagné par le jeune
quatuor 4 Times Baroque.

arte

Rolando Villazon présente les talents de demain...

Réalisation : Elisabeth Malzer

Avec : Tuuli Takala (soprano)

Jakub Józef Orliński (contre-ténor)

4 Times Baroque

Les compositeurs joués :

Georg Friedrich Händel

Antonio Vivaldi

Claudio Monteverdi

Francesco Nicola Fago

Direction musicale :

Elias Grandy

Orchestre :

Junge Sinfonie Berlin

Présentation :

Rolando Villazón

Allemagne, 2018

CD. Franco Fagioli, contre ténor. Porpora il maestro (1 cd Naïve, juin 2013).

CD. Franco Fagioli, contre ténor. Porpora il maestro (1 cd Naïve, juin 2013). En moins de 5 ans, – un micro intervalle dans l'histoire d'une carrière, le contre ténor Franco Fagioli dit « monsieur Bartoli », parce qu'il partage avec la diva romaine, le tempérament dramatique, le feu éruptif, l'intensité et jusqu'à la couleur du timbre...-, est devenu

un phénomène – osons le dire, beaucoup plus intéressant que Philippe Jaroussky qui se cantonne par exemple et de depuis le début de son parcours musical et lyrique toujours au même registre (larmoyant et langoureux : cette réserve n'ôte rien à son talent). en revanche dans le cas de Fagioli, l'étendue des possibilités expressives est indiscutablement plus large, l'étoffe vocale comme le tempérament, plus novateurs et



audacieux.

Parmi les contre ténors de la nouvelle génération (avec David Hansen, autre personnalité saisissante mais lui sopraniste), Fagioli fait figure de modèle par son audace, sa volonté d'en découdre à chaque récital ou rôle lyrique ... comme s'il jouait sa vie sur l'instant. En abordant à ce moment de sa carrière, pourtant encore courte, l'immense dieu de la voix et du chant napolitain, Niccolo Porpora (1686-1768), maître et mentor des Farinelli, Senesino, ou Cafarelli (soit les plus grands castrats du XVIIIème)-, Fagioli s'inscrit d'emblée très haut dans l'intention et l'interprétation : ses moyens sont certes très grands. De fait, le résultat satisfait la promesse qu'il a laissé suspendue, tant par l'intelligence stylistique, que l'audace surtout, et l'imagination des moyens vocaux: le chanteur affirme ici un sacré tempérament.

Dans son hommage à Porpora, Franco Fagiolo affirme un tempérament vocal irrésistible

Monsieur Bartoli embrase la lyre porporienne...



Comme galvanisé par l'écriture elle-même pyrotechnique et acrobatique du compositeur napolitain, Fagioli se dépasse lui-même (trilles, colorature, ligne vocale illimitée, sauts d'intervalles, passages entre les registres, agilité comme expressivité, projection comme intonation...) tout relève chez Fagioli d'un interprète au calcul millimétré qui rétablit la pure virtuosité technicienne avec la profondeur et la vérité poétique. alliance auparavant incertaine, désormais réalisable, c'est un exemple pour tout.

Fagioli semble faire renaître par son intensité et cette couleur si habitée ce bel canto spécifique incarnée au XVIIIè par Cafarelli ou Farinelli, divinis, diseurs et acrobates capables ne l'oublions pas d'enchanter et d'apaiser la torpeur

mélancolique du Roi d'Espagne Philippe V. Le plus grand maître de chant à son époque ... on veut bien le croire à l'écoute du seul premier air de Valentiniano extrait d'Ezio (un standard de l'opéra seria métastasien mis en musique par tous les grands dont Handel ; Porpora rétablit immédiatement la pure virtuosité avec les inflexions intérieures d'une âme agitée conquérante qui exprime sa vision de l'aigle victorieux... Agité et même inquiet, l'air de Scitalce (vorrei spiegar l'affanno) de Semiramide riconosciuta développe à travers un air long (plus de 6mn), la panique intérieure d'une âme touchée, en pleine efflorescence émotive que le timbre épanoui, flexible, agile du contre ténor argentin embrase littéralement.

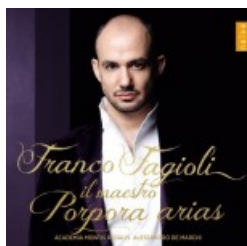


Les deux airs les plus longs de ce récital porporien (qui donne la mesure du génie virevoltant éclatant d'un Porpora, – vrai rival de Haendel à Londres dans les années 1730, donne la pleine idée du talent dramatique de Fagioli et de sa souplesse vocale dans des cascades de vocalises et des aigus étourdissants, couverts et longs, soutenus avec une intensité égale (une performance admirable!) : d'abord: l'air d'Adalgiso extrait de Carlo il

Calvo : Spesso di nubi cinto (plus de 7mn45) : un air qui use de la métaphore solaire avec une finesse éloquente et une caractérisation scintillante à laquelle Fagioli maître absolu des vocalises en mitrailleuse apporte une sincérité de ton, irrésistible. L'ultime séquence est la plus longue (presque 10 mn : air de Vulcain de Vulcano, cantata a voce sola : non lasciar chi t'ama tanto... il exprime avec pudeur et subtilité le désarroi d'un Vulcain impuissant, démuni, épris de l'inaccessible Venus (qui lui préfère Mars): jouant moins sur l'acrobatie, l'écriture offre des variations de couleurs sur la tenue de la voix dont le vibrato et l'accentuation doivent être millimétrés. Imaginer un Vulcain en contre-ténor et non

plus en basse ou bariton profond relève d'une sensibilité juste : la couleur même de la voix trahit l'émotion et l'impuissance du dieu amoureux... Ici rien d'affecté ni d'artificiel grâce à la maîtrise exemplaire du souffle et de la ligne, des trilles tenues, des passages sur la durée.. en un arc tendu, souverain d'un esprit funambulesque. La voix exprime l'intensité de l'âme éprouvée avec un tact et une élégance étonnante... qui font le brio et l'éclat intérieur de ce style galant dont Porpora est passé maître depuis Venise dans les années 1720, puis qu'il a ensuite développé à Londres.

Evidemment, l'ombre du grand Farinelli, l'élève et la créature favorite du système Porpora, est évoqué dans l'air de Polifemo (1735), composé à Londres pour le castrat légendaire : dans le 2 airs sélectionnés (Nell'attendere il mio bene puis alto Giove...), le berger Acis chante son émoi nouveau à l'idée de l'apparition de la belle Galatée... il remercie ensuite Jupiter / Giove en un air de gratitude, littéralement irradié. L'ivresse, l'extase qui se dégagent du chant d'un Fagioli ému, pudique (bien à rebours de la soi disant artificialité d'un Porpora rien que performant et creux) emportent toute réserve : la franchise et l'intensité du timbre, l'égalité du souffle, la couleur du timbre s'imposent d'eux mêmes. Jamais démonstratifs ou surexpressifs, les instrumentistes de l'Academia Montis Regalis dirigés par Alessandro de Marchi savent s'inscrire au diapason de ce chant mesurée, fin, subtil. Voici l'affirmation d'un immense vocaliste et d'un interprète au chant irrésistible.



Franco Fagioli, contre-ténor. Propora il maestro : airs d'opéras de Niccolo Porpora : Carlo il calvo, Didone abbandonata, Ezio, Il ritiro, il verbo in carne, Meride e Selinunte, Polifemo, Semiramide riconosciuta, Vulcano (cantate).

Academia Montis Regalis. Alessandro De Marchi, direction. Enregistrement réalisé en juin 2013 à Mondovi (Italie). 1 cd Naïve V 5369.